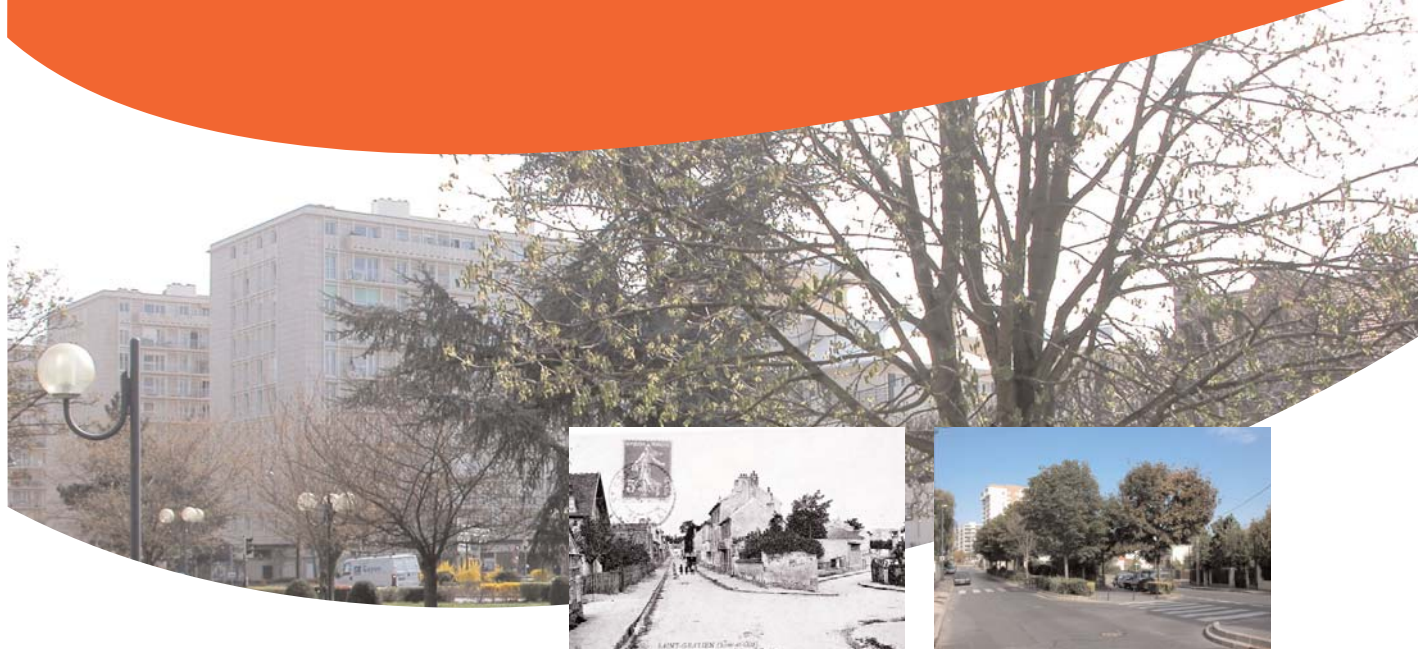


Du petit village à la ville moderne : un XX^{ème} siècle fleurissant



Le dynamisme urbain de l'après-guerre



En 1950, Saint Gratien compte environ 7000 habitants. Malgré la construction de nombreux pavillons, la Commune demeure encore une zone rurale avec près de 25 exploitations agricoles. Le développement urbain est loin d'être celui que nous connaissons aujourd'hui. L'éclairage public, l'entretien de la voirie, le tout-à-l'égout n'étaient pas encore arrivés dans la Commune.

La mutation des années 60

Les coups de pioches retentissent dans Saint Gratien. Comme dans beaucoup de villes de la Région parisienne, il faut faire face à un flux important de main d'oeuvre. La Municipalité décide d'urbaniser ce que les historiens de l'époque appelaient "un paisible village du nord de Paris" pour en faire une ville, comptant désormais 10 000 habitants.

La construction du Forum

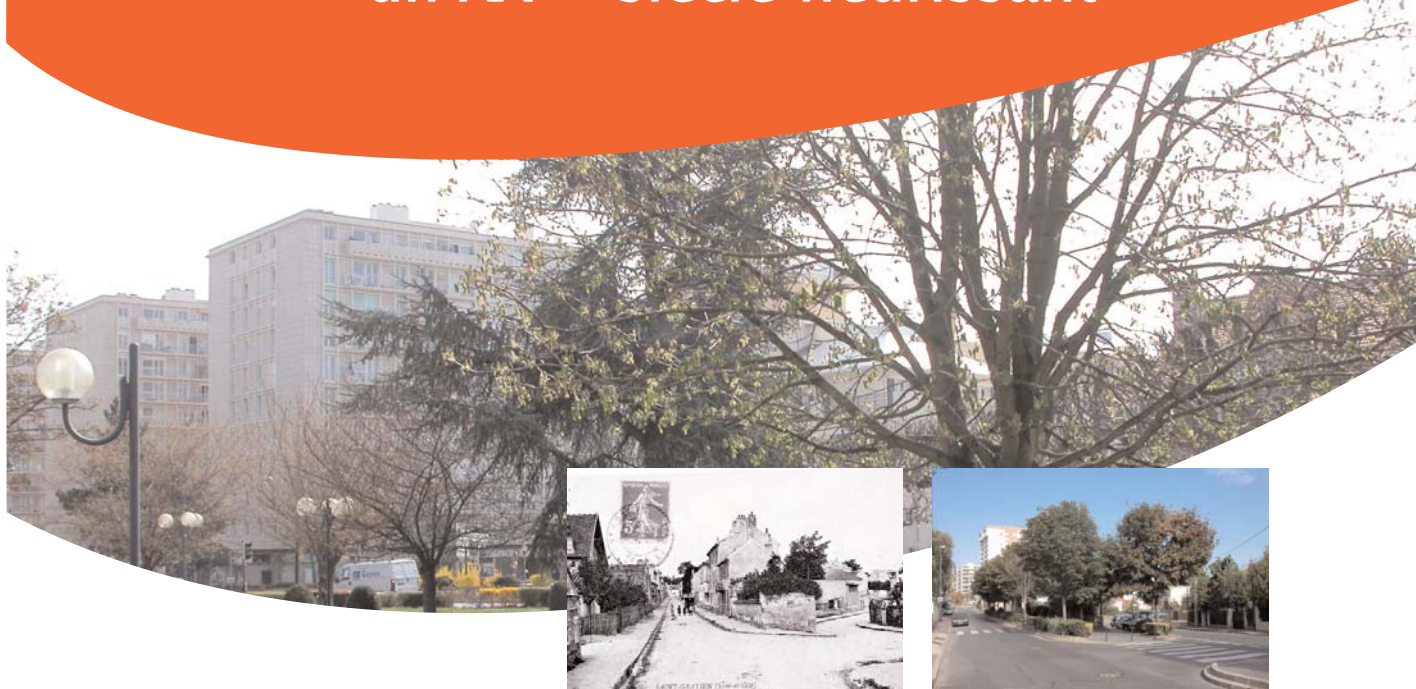


Elle correspond à une conception architecturale des années 60-70. L'objectif étant simple : créer des habitations avec des commerces à sa base. La dénomination "Forum" n'est d'ailleurs pas innocente puisqu'elle fait un clin d'oeil historique à l'agora romaine où se réunissaient les citoyens. Il s'agit d'un ensemble de 464 logements pour des familles aux revenus supérieurs aux normes HLM. Sa construction s'achèvera en 1971.

La réalisation d'autres chantiers

- un immeuble de la "Terre aux clercs" de 77 logements avec sa crèche et son centre commercial (1966-1968)
- la Maison des jeunes (1967-1968)

Du petit village à la ville moderne : un XX^{ème} siècle fleurissant



La transformation des années 70

15000 habitants, 3000 enfants dans les écoles de la ville, le cadre ancien de la Commune est en pleine transformation. L'urbanisme définitif de la ville se précise. Les réalisations se sont multipliées depuis 8 ans.

La construction des Raguenets (1963-1970)



Le quartier des Raguenets compte 1900 logements collectifs pour une population totale de 6000 habitants. Les immeubles sont construits dans le début des années 60. Les rues Massenet et des Raguenets sont tracées et on construit la première école, Jean Sarrailh. Une seconde école, Edouard Herriot, est élevée au début des années 70, de nouvelles rues sont créées. La chapelle Saint-Paul, ravagée par un incendie en 1970, est reconstruite en 1973.

La construction des Marais (1968-1971)



Le quartier des Marais compte 600 logements. Les écoles et le Centre commercial sont également créés.

La construction des Cyclades (fin des années 70)

Les résidences des Cyclades, dont l'architecture est de Gilbert FAUX, s'étendent de la rue du Général Leclerc à l'église. Elles comprennent 362 logements, 1700 m² de commerces nouveaux, 2000 m² de bureaux ou hôtel, qui apporteront aux Gratiellois une centaine d'emplois supplémentaires sur place.

